

Lurelu



Albums

Volume 37, Number 2, Fall 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/72355ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2014). Review of [Albums]. *Lurelu*, 37(2), 21–37.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction
de Manon Richer



Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓜ Rédacteur en chef
- Ⓜ Illustrateur
- Ⓜ Traducteur
- Ⓜ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓜ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

Albums	21
Poésie	37
Livres-disques	38
Minioromans	39
Contes et légendes	44
Recueils et collectifs	44
Romans	47
Bandes dessinées	71
Documentaires	73
Biographies	75
Périodiques	75
Inclassables	76
Aussi reçu	78

Albums

1 Le cadeau

2 Le bobo

- Ⓐ LOU BEAUCHESNE
- Ⓜ LOU BEAUCHESNE
- Ⓜ MAYO (3 ET 4)
- Ⓒ TOUT-CARTON
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2014, 18 PAGES, 0 À 4 ANS, 10,95 \$, TOUT-CARTON

Mayo ressemble à une petite abeille et la délicatesse de son apparence dénote celle de son caractère. Généreux, il gonfle un gros ballon pour l'anniversaire de son amie Salsa et essaie de l'emballer dans une petite boîte. Lorsque le ballon éclate, Mayo se cache dans le paquet et se transforme en merveilleux cadeau pour Salsa.

Aimant, Mayo tente de guérir le bobo de son amie, mais ni les bisous, ni les pansements, ni la magie n'y parviennent. Au moins, lorsqu'elle porte la casquette de Mayo, Salsa se sent mieux.

Une grande tendresse se dégage de ces aventures du quotidien. Les histoires sont sans prétention didactique, donnant toute l'importance à ces deux valeurs : l'affection et le dévouement. Personnage au grand cœur, Mayo demeure l'attraction de cette série destinée aux tout-petits. Ils se reconnaissent dans sa candeur et sa spontanéité.

Si le cœur de Mayo est enfantin, on aurait préféré que les traits de crayon le soient moins. Comme si un enfant habile avait illustré les albums, les images attendrissent, mais la maladresse volontaire des contours et des coloris affaiblit leur efficacité. L'effet visuel est réussi grâce à la simplicité d'action. Le ballon rose en forme de cœur se gonfle de page en page et crée un petit suspense rempli d'amour. Le contraste entre le minuscule Mayo et l'immense Salsa, un mélange d'autruche et de flamant, rend cette amitié surprenante et d'autant plus authentique.

Le texte bref s'assortit d'images épurées pour former un ensemble facile à aborder et empreint de bienveillance. Si les élans

d'affection des bébés pour ces mignons personnages sont trop intenses, les coins arrondis des albums amortiront les chocs. Des livres comme des doudous.

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial

3 L'arc-en-ciel des elfes voyelles

- Ⓐ CÉCILE BEAULIEU BROUSSEAU
- Ⓜ ALICE DESCOUX
- Ⓒ CAVALES
- Ⓔ L'INTERLIGNE, 2013, 36 PAGES, 4 À 6 ANS, 14,95 \$

Cet album présente les six voyelles de l'alphabet, incarnées par autant d'elfes aux personnalités différentes. Chacun est doté d'un don, associé à une couleur, et fait l'objet d'une comptine. Il y a aussi un acrostiche, un calligramme... et une finale qui s'étire sur trois pages.

Vous l'aurez compris, le texte est trop long. Résultat : il sera difficile de susciter et de maintenir l'intérêt des enfants lors de la lecture. Non seulement l'auteure ne parvient pas à nous rendre sympathiques les fameux elfes mais, en plus, l'album comporte de nombreuses informations peu adaptées au public visé (par exemple, que les bébés de deux mois font «a» et «e» ou que la lettre «o» est le symbole de degré). Le fait que le message soit souligné à gros traits finit par agacer, notamment quand l'elfe U raconte : «Quel bonheur de m'amuser à jouer avec les vers! Ha! Ha! Ha! Ha! Pas des vers qui rampent sur le sol, des vers qui riment dans les poèmes! [...] Un dictionnaire, c'est un trésor. Je consulte le mien tous les jours...»

Les illustrations sont joyeuses, quoiqu'un peu statiques. L'allure des elfes, très à la mode, attirera peut-être l'œil des fillettes (surtout). Avec leurs grands yeux, ils font penser à une version «adoucie» des personnages du film d'animation *Monster High* ou aux populaires poupées Bratz.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire



1



2



3



4

1 L'abécédaire du pet

Ⓐ PHILIPPE BÉHA

① PHILIPPE BÉHA

Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2014, 58 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Difficile de faire le résumé d'un abécédaire... Inutile de vouloir résumer un abécédaire créé par Philippe Béha! Dans cet album original et rigolo, chaque lettre de l'alphabet est présentée dans un court texte mettant en vedette ce petit vent, parfois si gênant et malodorant. Sortant d'une luciole, d'un éléphant ou d'une otarie, inodore ou irritant, le pet est mis à nu et décrit dans une prose exceptionnelle!

Contenant des mots farfelus et maximisant ceux commençant par la même lettre, chaque page est agrémentée de grandes illustrations drôles, colorées et expressives. Avec justesse et adresse, Philippe Béha réussit à aborder un sujet délicat mais tordant pour les personnes de tous âges. La table des pets située à la toute fin permet de retrouver facilement notre texte ou pet préféré! Une édition spéciale de l'album accompagnée d'un CD serait amusante, afin d'apprécier les illustrations et d'écouter les textes sous forme de comptines additionnés d'effets sonores. L'abécédaire du pet est sans contredit un album qui fera rire petits et grands, sans qu'on ait à se pincer le nez!

MARIE-FRANCE ST-PIERRE, enseignante au primaire

2 La princesse Beau Dodo

Ⓐ NADINE BISMUTH

① ANNIE CARBONNEAU

Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2014, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 17,95 \$, COUV. RIGIDE

Une princesse ne veut que dormir, car la présence d'un mari insipide l'ennuie fermement. «Mais puisqu'une panoplie d'histoires sur des demoiselles ayant commis cette même erreur existe déjà, sautons ce chapitre et poursuivons.» On reconnaît immédiatement le ton railleur que la jeune auteure emprunte dans ses livres pour adultes. Hélas,

sa première incursion dans la littérature pour enfants ne se traduit pas avec autant de mordant, et le double registre risque de n'atteindre qu'un faible lectorat.

Une fois libérée du prince, la princesse ne sait plus quoi faire de sa vie. On aurait souhaité un revirement plus inspirant et plus positif. Faire passer la princesse du sommeil à l'hyperactivité puis au désespoir enlève une certaine crédibilité à un personnage qui aurait pu être énergique, volontaire, habile et astucieux. Dommage! Plusieurs phrases trop longues alourdissent le récit, qui se prête mal à l'heure du conte.

Que dire des illustrations sans trop blesser la susceptibilité de l'artiste? Dans une esthétique s'approchant de la bande dessinée, la princesse aux cheveux verts, le prince à la houppette ridicule, les fades campanules, la mièvrerie générale déçoivent énormément. Elles ne conviennent pas à l'humour à double sens de Bismuth et réduisent cet album à un objet quelconque.

Pour le moment, continuons à lire l'auteure en littérature générale, où son humour et ses trouvailles parviennent toujours à intéresser.

GINETTE GUINDON, bibliothécaire

3 L'envolée d'Antoine

Ⓐ KATIA CANSANI

① FÉLIX GIRARD

Ⓒ TOURNE-PIERRE

Ⓔ L'ISATIS, 2014, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

À Antoine, qui est malade et hospitalisé, on offre de réaliser un rêve, celui de voler dans le ciel. La Fondation Rêves d'enfants, qui permet aux petits malades de s'évader quelque temps de leur état, s'est associée à cet album.

Le récit, tout simple, raconte en quelques pages le tour de planeur qu'Antoine fera avec un pilote. On a donné au personnage de l'enfant un physique inquiétant : une tête énorme, chauve, vraiment surdimensionnée, les traits d'un adulte, le teint jaune,

un petit corps. Aucun doute, Antoine n'est pas bien.

Les illustrations aux couleurs glauques proposent de très gros plans des visages, des personnages ou des vues en plongée depuis le planeur. On ressent, malgré la joie de l'enfant, un malaise certain, déstabilisant. Le texte, le plus souvent terre à terre, glisse parfois vers l'optimisme : car Antoine «apprend à voir ce qui ne se voit pas» et «il aura la force de trouver les courants qui lui permettront de surmonter sa maladie».

À qui s'adresse exactement cet album? Aux enfants malades, il ferait un peu peur; aux parents anxieux, il encouragerait la participation à Rêves d'enfants; aux éventuels donateurs, il suggérerait la générosité.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

4 Magie bleue

Ⓐ LILI CHARTRAND

① CÉCILE PARIGOT

Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2014, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Après la mort de papi, Mamie Lou s'est mise à garder un verre de lait et quelques biscuits sur sa table de nuit, habitude qu'avait prise sa tendre moitié. Mais depuis un certain temps, les biscuits disparaissent et le lait devient bleu. Sa petite-fille Adèle est bien décidée à élucider cette énigme.

Lili Chartrand nous livre d'abord un album tendre sur le souvenir, la nostalgie du grand-père disparu et le désir de mémoire. Ce thème prend la forme d'une intrigue dans laquelle les objets ayant appartenu au grand-père prennent vie; thème assurément pertinent, servi par le suspense et la magie qui enveloppent délicatement la perte et laissent place au souvenir heureux. Toutefois, et quoique l'ensemble soit bien ficelé, la scène finale, où apparaissent une bicyclette toute neuve et une broche offerte par le grand-père, est plus ou moins réussie. L'histoire aurait été très bien bouclée sans cet ajout, dans lequel l'effet nostalgique passe moins.



Enfin, l'ambiance feutrée que l'on ressent à la lecture est fort bien illustrée par Cécile Parigot, qui en est à son premier album. Son style allie candeur et rondeur, proposant ainsi des personnages sympathiques, attachants et des scènes enveloppantes. Les couleurs chaleureuses contrastent avec les bleus de la nuit, ce qui apporte toute la sensibilité nécessaire au thème. Un bel album à découvrir.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Les journées folles de Philémon

- Ⓐ M. COMEAU, J.-D'ARC MARTIN ET C. FILION
 Ⓛ CHRISTINE BATTUZ
 ⓔ DE LA BAGNOLE, 2014, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Les trois grands-mères éprises des mots publient leur troisième album d'apprentissage ludique. Alors que leur *Abécédaire abracadabrant* enjolivait la reconnaissance des lettres et que *100 pas de géant* égayait l'introduction aux chiffres, *Les journées folles de Philémon* sensibilise l'enfant au découpage du temps. Voulant fuir le vilain Koukouloukou, Philémon se rassure et s'inquiète selon les jours de la semaine, les saisons, les parties de la journée, etc.

Les auteures ont créé un texte intelligent qui allie encore enseignement et émerveillement. Cet album touchera les petits lecteurs grâce à son ambiance onirique adaptée à leur imaginaire. Les solutions envisagées par Philémon pour contrer sa peur, comme de cultiver des haricots carnivores, participent d'une irrationalité réjouissante. Des mots inventés (« machine Supersonikélectrique ») et des termes inusités (« riquiqui », « rococo ») amusent l'oreille et désamorcent les craintes. Plusieurs activités ludiques peuvent être imaginées à partir des actions de Philémon ou de la musicalité du « Rap du tictac ».

Ce *tictac* est intégré dans chaque illustration pour rappeler avec esthétique le thème du temps. Les collages se composent de textures agréables et variées, mais leur quantité brouille parfois le sujet principal

de l'image. L'œil n'est ni amusé ni attendri par les couleurs souvent ternes qui, malgré quelques compositions surprenantes, ne rendent pas justice au côté vif du texte.

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial

6 Entre toi et moi

- Ⓐ GENEVIÈVE CÔTÉ
 Ⓛ GENEVIÈVE CÔTÉ
 ⓔ SCHOLASTIC, 2014, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 10,99 \$

Après *Comme toi!* et *Sans toi!*, l'auteure-illustratrice Geneviève Côté présente *Entre toi et moi*. Comme les premiers, ce titre met en vedette un gentil duo formé par un lapin et un cochon. Ces derniers découvrent, en préparant une pièce de théâtre, à quel point ils vivent leurs émotions différemment. Après une dispute et une sincère réconciliation, le spectacle peut commencer. Rideau!

Alors que le lapin est doux et délicat, le cochon a une personnalité plus intense. Le texte, qui consiste en un dialogue entre les deux protagonistes, met en contraste diverses façons d'exprimer la gêne, la peur, l'excitation, la colère, la tristesse... Toutes ces émotions sont évoquées par le biais d'échanges brefs qui créent un rythme rapide. Le ton est léger et le vocabulaire choisi, simple et vrai. Ainsi, l'auteure aborde les thématiques du respect des différences et de l'amitié avec sensibilité, en faisant appel à l'intelligence des enfants. Ils se reconnaîtront dans son histoire.

Les illustrations, des aquarelles un peu délavées, vont à l'essentiel et soutiennent parfaitement les mots. Le décor épuré – gazon, rideau, quelques accessoires – laisse toute la place aux délicieuses mimiques des deux amis. On distingue facilement leurs émotions et les traits de caractère de chacun. Par ailleurs, la présence de la grenouille rigolote, qui vient appuyer les gestes du cochon, fait sourire. En somme, un album bien fait, que mes petits élèves apprécieront à coup sûr!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

7 Où es-tu petite boule rouge?

- Ⓐ PATRICIA CÔTÉ
 Ⓛ YAYO
 Ⓒ TOUT-CARTON
 ⓔ DE LA BAGNOLE, 2014, 22 PAGES, 1 AN ET PLUS, 13,95 \$,
 TOUT-CARTON

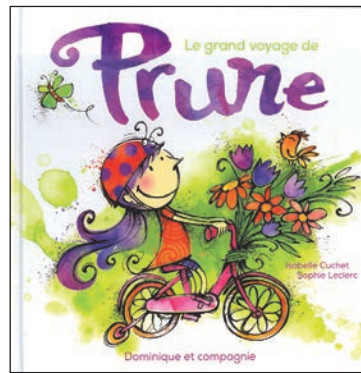
Une petite boule rouge se promène et se transforme au fil des pages en balle pour jouer, en pomme, en boule de Noël, en cerise... jusqu'à ce qu'elle trouve finalement sa véritable place.

Sur la page couverture, l'illustration d'un petit garçon qui déambule sur une grosse boule rouge, comme s'il faisait le tour de la terre, semble en contradiction avec le titre. Cette opposition souligne l'importance de cette boule rouge, et la présence de l'enfant nous apporte un indice concernant son destin. La mise en pages accentue cette importance : la boule rouge, dans laquelle est inscrit le titre en blanc, occupe la majeure partie de la page, au centre, et se découpe sur un fond blanc. Ce fond blanc est utilisé tout au long de l'album, il met en valeur les illustrations sobres, expressives et dynamiques de Yayo.

J'aime ce style d'album aux illustrations et au texte épurés, qui laissent toute la place à l'imagination de l'enfant. La structure répétitive l'incite à anticiper la transformation de la petite boule rouge, à s'étonner de celles imaginées par les créateurs.

Un tout-carton fort réussi pour cette auteure qui signe ici son premier livre jeunesse, superbement illustré par Yayo. Je craque pour l'illustration finale du petit Manolo!

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire



1 La magie de Sami

- (A) JENNIFER COUËLLE
 (I) JULIE GRUGEAUX
 (C) DES MOTS PLEIN LA BOUCHE
 (E) PLANÈTE REBELLE, 2014, 36 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Tout le monde aime le gentil Sami. Sauf qu'il lui arrive des choses étranges. Un jour, Sami découvre sa véritable nature : il est un sorcier ! Cette réalité, qu'il trouve d'abord « affrominable », devient ensuite une grande source de bonheur...

Ce n'est pas par magie si cet album, troisième titre d'une collection qui vise à encourager la lecture à haute voix entre l'adulte et l'enfant, atteint son objectif. D'abord, le jeune héros est drôlement fascinant. Il s'agit d'un « sorcier averti », qui a pour unique don l'empathie. Ainsi, il comprend les autres et leur fait spontanément du bien, par un geste ou une parole. Sa bonté doublée d'humilité est inspirante, sans devenir moralisatrice. Le garçon n'est quand même pas parfait ! Sa vive réaction lorsque ses parents lui expliquent sa différence en témoigne, ce qui le rend encore plus attachant. Par ailleurs, sous la plume légère et pimpante de l'auteure, l'aventure de Sami n'est jamais ennuyante. Humour, imagination, dialogues rythmés, tout y est. Le thème de l'empathie, pourtant pas le plus séduisant, est abordé de manière rafraîchissante.

Coup de cœur pour les illustrations dans lesquelles le turquoise fait vibrer l'orangé. Elles allient des dessins fins et de discrets collages, dans une mise en pages très aérée. Le résultat est poétique, pétillant, un peu rétro... Envoutant !

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

2 Le grand voyage de Prune

- (A) ISABELLE CUCHET
 (I) SOPHIE LECLERC
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2014, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Prune aimerait faire du vélo aussi longtemps que ses frères. Mais elle est petite et manque d'entraînement. Quand Romain lui souffle à l'oreille que ses mollets resteront aussi mous que de la purée de brocoli, Prune décide instantanément de faire du vélo. Comme elle ne peut pas aller au parc à cause de la pluie, elle pédale dans la maison...

Deux nouvelles venues font une entrée réussie dans la littérature pour enfants. Voici une merveilleuse incitation à bouger ! Une aventure fofolle pour vivre le plaisir de l'imaginaire ! Pétillante, imaginative, en colère, triste ou joyeuse, Prune permet au petit lecteur de se voir dans cette histoire comme dans un miroir.

Des phrases qui ondulent comme les vagues, d'autres rondes comme une roue, des mots qu'on reconnaît facilement, d'autres qu'on utilise moins souvent, quelques « rimettes » en prime, voilà qui anime le récit. Avec la répétition du nom de Prune, toujours écrit de la couleur du fruit, la reconnaissance d'un mot devient un jeu.

Les illustrations hautes en couleur montrent un décor qui suit à la lettre l'action mouvementée. L'image du quotidien rassurant poursuit allègrement son chemin jusqu'au dénouement. L'in vraisemblable farfelu se confond avec le réel comme dans la vie des tout-petits. Une belle grande affiche incluse à la fin du livre parfait le plaisir du voyage rocambolique de Prune.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

3 L'épopée de dame Crotte de nez

- (A) ANGÈLE DELAUNOIS
 (I) CAROLINE HAMEL
 (E) LES 400 COUPS, 2014, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 10,95 \$, COUV. RIGIDE

Après nous avoir présenté un monsieur Caca fort sympathique, Angèle Delaunois nous invite dans l'univers captivant de dame Crotte de nez. Si tout le monde en fabrique, les connaît-on vraiment, elle et ses semblables ?

À coup sûr, le sujet suscitera l'intérêt des petits, naturellement curieux des « choses de la vie », surtout quand elles sont dégoutantes ! Ils trouveront dans cet album toutes les réponses à leurs légitimes questionnements. Comment les crottes de nez sont-elles produites ? Et la morve ? Comment nettoyer son nez... sans avoir l'air d'un affreux cochon ? Le texte est direct et clair. Par exemple, on apprend que le plus simple est de se moucher, mais qu'on peut utiliser le doigt pour enlever la crotte de nez si elle est collée. Les enfants apprécieront la franchise, voire le côté irrévérencieux de ce livre. Le ton didactique, assez sérieux, crée un contraste étonnant et rigolo avec le thème.

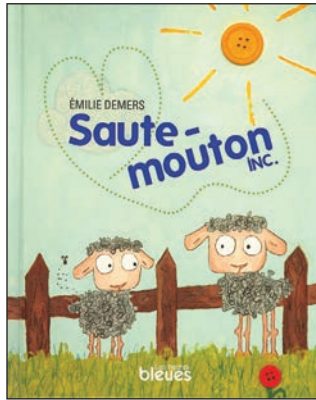
Les illustrations susciteront d'ailleurs les fous rires avant même que le texte ait été lu. En effet, les enfants ne résisteront pas devant les joviales crottes de nez vertes et devant tous les personnages qui ont le doigt enfoncé dans le nez. Les mimiques savoureuses des microbes et autres poussières sont carrément craquantes. Quant aux schémas explicatifs, ils sont bien vulgarisés et accessibles. Bref, vives réactions et découvertes garanties !

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

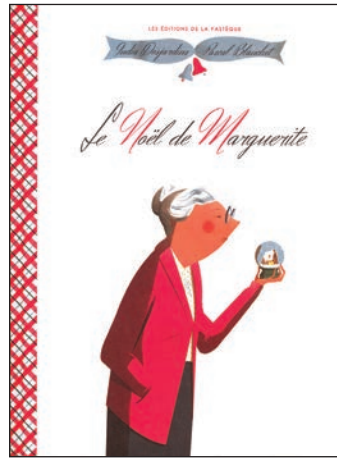
4



5



6



25

4 Les vers de terre d'Esther

- (A) DOMINIQUE DE LOPPINOT
 (I) ANNEMARIE BOURGEOIS
 (E) BAMBOU, 2014, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 11,95 \$

La petite Esther a décidé d'apprivoiser... les vers de terre. Elle les lave, les habille, les parfume, partage avec eux son repas, leur chante une berceuse et leur prépare un nid douillet.

Dominique de Loppinot a fondé en 2011 les Éditions de La Smala où elle a publié trois de ses cinq albums. Elle nous raconte ici l'histoire complètement loufoque de la petite Esther et de ses vers de terre. Le texte tout en rimes est bien rythmé, ponctué de nombreux dialogues, et d'une longueur bien adaptée à l'âge du public cible. Les illustrations de style caricatural s'harmonisent très bien au récit. Les personnages, particulièrement les vers de terre, avec leurs grands yeux exorbités, sont très expressifs et franchement rigolos, surtout dans l'illustration où Esther décide de leur donner un bain.

Une histoire sans prétention qui amusera sans nul doute les petits. J'espère seulement qu'elle ne leur donnera pas envie d'adopter à leur tour des vers de terre!

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

5 Saute-mouton inc.

- (A) ÉMILIE DEMERS
 (I) ÉMILIE DEMERS
 (E) LES HEURES BLEUES, 2014, 32 PAGES, 5 À 10 ANS, 19,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Les employés de Saute-mouton inc. ont une mission bien importante : endormir tous les enfants du monde. Respectueux, polis et patients, des moutons professionnels accomplissent un travail de qualité nuit après nuit. Les conditions dans lesquelles ils exercent leurs fonctions favorisent la solidarité et l'équilibre de chacun. Malgré les épreuves à surmonter – virus, plaintes d'enfants, timidité –, les moutons veillent à ce que garçons et filles s'endorment doucement en les comptant, sans être effrayés.

Magnifique découverte que cet album. Drôle et attachante, l'histoire est narrée sous la forme d'un documentaire. La police de caractères utilisée est idéale pour les jeunes lecteurs, et la mise en pages rappelle celle de l'album *Frisson l'écureuil*. Des informations pertinentes et amusantes sont agrémentées d'illustrations explicatives qui accrochent le regard par leurs couleurs vives et vibrantes. Agréable à feuilleter, l'album présente des moutons aux airs naïfs, qui charment le lecteur par leurs yeux ronds, leurs poils gris emmêlés et leurs petits genoux difformes.

Avec un sujet invitant, des jeux de mots simples enrichis de dessins originaux, cet album incontournable pour petits et grands appelle à la détente et permet de rêver à ces employés poilus qui travaillent très fort chaque nuit.

MARIE-FRANCE ST-PIERRE, enseignante au primaire

6 Le Noël de Marguerite

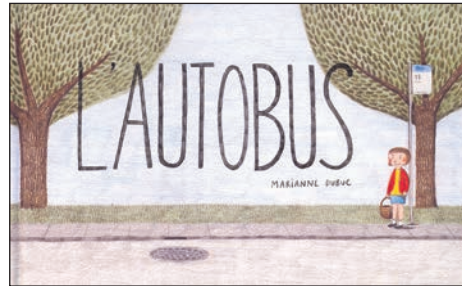
- (A) INDIA DESJARDINS
 (I) PASCAL BLANCHET
 (E) LA PASTÈQUE, 2013, 72 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 19,95 \$,
 COUV. RIGIDE

L'idée même de fêter Noël avec sa famille épuise grand-mère Marguerite. Elle ne sort plus depuis longtemps, car trop de dangers pourraient survenir au-dehors. Elle s'apprête à célébrer Noël seule devant la télévision, lorsqu'on frappe à sa porte. D'abord effrayée, elle décide d'ouvrir : l'homme souhaite seulement téléphoner. Marguerite aperçoit par la fenêtre des gens qui essaient tant bien que mal de festoyer dans leur voiture enlisée dans la neige, en attendant la dépanneuse. La vieille dame, prenant conscience que le Noël de cette famille est compromis, s'en va leur porter des boissons chaudes au moment même où la dépanneuse les sort de l'ornière et disparaît au loin.

Ce qui frappe au premier abord dans ce luxueux album, c'est le choix éditorial de laisser tant d'espace à ce projet hors norme : 72 pages, couverture cartonnée, quelques illustrations sans texte, une typographie fine. À qui donc s'adresse cette histoire, sinon à tous et à personne en particulier? Bravo pour l'audace.

Les illustrations de Pascal Blanchet, avec une palette de couleurs des années 50, sont remarquables et généreuses. Son travail formidable sur la lumière, sa façon de représenter la neige, les postures, l'architecture, tout est soigné et fascinant. Trois années auraient été nécessaires pour accomplir cette tâche qui vient d'être récompensée par le prix Ragazzi, catégorie Fiction. Attribué lors de la prestigieuse Foire du livre jeunesse de Bologne, cet honneur, décerné pour la première fois à un livre canadien, souligne l'excellence d'une œuvre jeunesse choisie parmi la production mondiale.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse



1 La petite truie, le vélo et la lune

- Ⓐ PIERRETTE DUBÉ
- Ⓛ ORBIE
- © GRIMACE
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2014, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 17,95 \$, COUV. RIGIDE

Rosie, la petite truie, a tout pour être heureuse. Elle ne désire rien d'autre que jouer, manger et dormir jusqu'au jour où apparaît, dans la cour de la ferme, un vélo rouge qui lui semble être une pure merveille. À partir de ce moment, Rosie n'a plus qu'une envie : conduire le vélo rouge jusqu'au bout du monde!

Pas facile d'apprendre à faire du vélo, mais Rosie ne se décourage pas : elle observe longuement l'animal à deux pieds qui le conduit, puis elle essaie, tombe, finit sa course contre le mur du poulailler ou dans l'étang, mais jamais elle n'abandonne. Au fil des pages, de nouveaux personnages surgissent : des poules mortes de rire, un dindon antipathique, un chien et une chèvre qui, tour à tour, tirent et poussent la petite truie à vélo.

Mine de rien, ce joli album, candidement illustré par la jeune et prometteuse «Orbie», explore plusieurs thématiques riches de sens : apprendre quelque chose de nouveau, relever un défi, écouter son cœur, suivre le chemin qui mène vers ses rêves. La mise en pages est dynamique – différentes tailles et couleurs de police sont utilisées, ainsi que des phylactères mettant en relief les paroles et les pensées de Rosie. La petite truie passera également par toute la gamme des émotions et attitudes liées à une nouvelle expérience : désir, confiance en soi, déception, frustration, humiliation, persévérance.

Un album intelligent et amusant, à lire et à relire afin d'en découvrir tout le potentiel.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice

2 L'AUTOBUS

- Ⓐ MARIANNE DUBUC
- Ⓛ MARIANNE DUBUC
- Ⓔ COMME DES GÉANTS, 2014, 40 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Sur la couverture, une petite fille attend sagement à l'arrêt d'autobus. Sa veste rouge et le panier d'osier qu'elle tient à la main nous font tout de suite établir le lien avec le Petit Chaperon rouge.

En 2007, Marianne Dubuc présentait son premier livre en tant qu'auteure-illustratrice, *La mer*. Avec ce sixième album, son charme opère toujours. Le format à l'italienne sied à merveille à l'histoire. On se retrouve à l'intérieur de l'autobus en compagnie de Clara et de tous les passagers qui y prennent place. Marianne Dubuc maîtrise remarquablement le double langage de l'album. Elle raconte avec très peu de mots et laisse les illustrations, fourmillantes de menus détails, enrichir le récit. Dans *L'autobus*, plusieurs histoires en parallèle se déroulent au fil de l'arrivée et du départ des passagers. Ils sont même commentés sur les pages d'un journal lu par une dame. Naturellement, le loup monte à bord, accompagné de sa femme, d'un bébé louveteau et d'un petit loup avec qui Clara partage sa collation, deux galettes au beurre! Au début de son voyage, Clara se propose de compter le nombre d'arrêts jusqu'à sa destination, mais il se passe tant de choses au cours du voyage qu'elle en oublie de compter, tout comme le lecteur qui désire le faire avec elle! Et devinez qui l'attend à son arrivée... Un superbe album, finaliste au Prix Jeunesse des libraires 2014, que je ne me lasse pas de lire et de relire.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

3 Qu'est-ce qu'elle a maman?

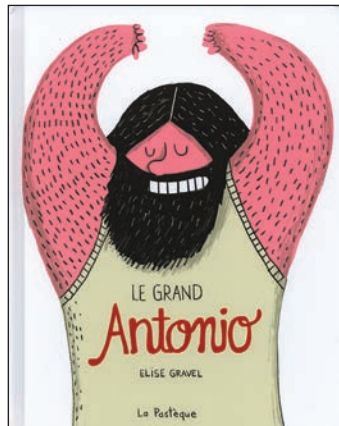
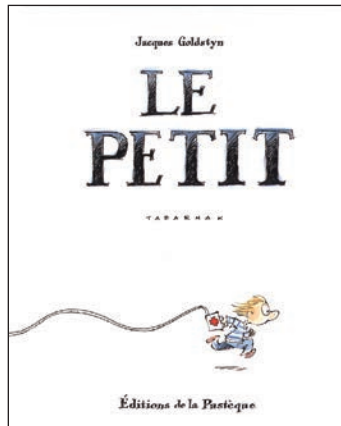
- Ⓐ SOPHIE FAUCHER ET FLORENCE LEROUX
- Ⓛ FLORENCE LEROUX
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2014, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

«Qu'est-ce qu'elle a maman?» se demande Théodore, huit ans, quand il commence à écrire son journal. Il la trouve bien changée : épuisée, absente, abattue. Et les conséquences de sa maladie se répercutent sur toute la famille.

La dépression. Il s'agit d'un sujet délicat, encore peu abordé en littérature jeunesse. À travers les yeux du jeune narrateur, on en découvre les symptômes et les traitements. Le ton employé n'est jamais larmoyant. Chaque double page décrit un épisode du quotidien de la famille: au petit-déjeuner, à l'épicerie, en vacances à la plage... Le comportement étrange de la mère, les observations de l'enfant, de même que les réactions tout en tendresse du père sont décrits avec fluidité, sans flânerie. Les mots et les comparaisons pourraient vraiment être ceux d'un jeune garçon. Il en ressort un portrait complet et réaliste de la maladie, avec une finale lumineuse qui sème l'espoir. Quant à elles, les illustrations sont correctes, mais pas mémorables. Elles ont le mérite d'appuyer le propos en mettant en évidence le regard plein de détresse de la mère, l'amour que son fils lui porte et l'impuissance de ses proches.

Les deux créatrices, dont c'est le premier album, n'ont certainement pas opté pour la facilité. Leur travail rendra service aux adultes à la recherche des bons mots pour expliquer à des petits ce mal aussi complexe que répandu qu'est la dépression.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire



4 Agathe et la campagne

- (A) VALÉRIE GALARNEAU
 (I) ISABELLE MALENFANT
 (E) DE LA BAGNOLE, 2014, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 14,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Agathe adore la campagne. Or, ses parents décident qu'ils déménageront en ville. La fillette ne veut rien entendre, jusqu'à ce qu'elle trouve une solution originale pour s'adapter à sa nouvelle réalité.

Un récit qui décrit les charmes d'une vie en pleine nature aurait pu agacer s'il avait véhiculé de nombreux clichés, mais ce n'est pas le cas ici. Pas question non plus d'opposer les milieux urbain et rural. L'auteure met plutôt en valeur l'ingéniosité d'une enfant profondément attachée au lieu où elle a passé la première partie de son existence. On sent bien à quel point tous les sens d'Agathe sont comblés par son quotidien en plein air, auprès des animaux qui l'entourent. L'héroïne choisit d'apporter un peu de ce qu'elle aime le plus au monde lors du déménagement... Et la finale est magique! Le récit, en vers rimés, est empreint de lumière et de merveilleux.

Certains passages pourraient même faire rire, s'ils étaient appuyés par des illustrations un peu moins ternes. Ainsi, lorsque les déménageurs sont étonnés par les paquets lourds qu'ils soulèvent (ils contiennent plusieurs animaux, dont une vache!), il aurait été agréable d'insister sur leur surprise, d'accentuer leurs mimiques stupéfaites. Qui plus est, sur plusieurs pages, le sourire de la fillette semble figé, son regard, vide. Dommage que sa campagne ne paraisse pas aussi enchantée qu'on la décrit, peut-être à cause des couleurs délavées.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

5 Le petit tabarnak

- (A) JACQUES GOLDSTYN
 (I) JACQUES GOLDSTYN
 (C) PAMPLEMOUSSE
 (E) LA PASTÈQUE, 2013, 80 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 21,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Un papa quelque peu malhabile lance un «tabarnak» bien senti après s'être frappé le pouce avec un marteau. Le fils, étonné d'entendre ce mot proscrit, interroge alors ses amis sur son sens. Est-ce un monstre préhistorique? Une maladie mortelle? Un village massacré par la guerre? Un curé les invite plutôt à entrer dans l'église pour tenter de les éclairer.

La méconnaissance, voire l'ignorance de la culture religieuse et des termes qui s'y rattachent nous sont montrés avec humour et intelligence par Jacques Goldstyn, bien connu pour sa collaboration au magazine *Les Débrouillards*. Avec cet album volumineux, il expose clairement l'héritage religieux méconnu et met en scène le regard intrigué que posent les enfants sur cet univers. La visite de l'église par ces derniers est particulièrement réussie; ce lieu de culte devient «un château hanté avec des peintures macabres et des statues angoissantes [...] Brrrr». Le ton, à la fois candide et très franc, dépeint avec réalisme le questionnement et l'étonnement des garçons devant cette culture.

Les illustrations tout en mouvement et en détail épousent le point de vue des enfants sur ce monde, sur l'église qui devient un musée de l'horreur pour les non-initiés. Dans un Québec qui sacre allègrement sans toujours savoir ce qu'il dit, cet album saura éclairer petits et grands. Fameux!

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

6 Le grand Antonio

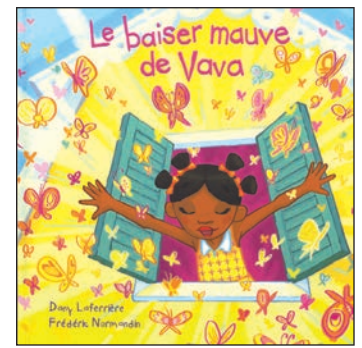
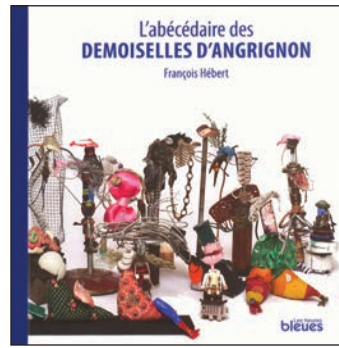
- (A) ÉLISE GRAVEL
 (I) ÉLISE GRAVEL
 (C) PAMPLEMOUSSE
 (E) LA PASTÈQUE, 2014, 72 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 18,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Le grand Antonio était un homme fort, né en Yougoslavie, qui a vécu la majorité de sa vie à Montréal. Beaucoup de gens ont pu l'apercevoir dans un de ses lieux de prédilection ou assister à ses tours de force. Ce gaillard hirsute a marqué l'imaginaire collectif, et il n'est pas toujours facile de distinguer le personnage de l'individu.

Dans un style empreint d'humour, l'auteure décrit en de très courtes phrases, à l'aide d'illustrations fort originales, les faits saillants de sa vie. Elle utilise des comparaisons pour montrer sa force, la taille de ses vêtements, la quantité de nourriture qu'il ingurgitait, ses exploits inusités. Par exemple, il a tiré, avec ses tresses, des autobus bondés de passagers. Il disait d'ailleurs que, grâce à ses cheveux-antennes, il communiquait avec les extraterrestres. À la lutte, il a combattu les meilleurs champions, et il aurait même attaqué un ours. Le livre évoque aussi la personnalité et les habitudes étonnantes du grand Antonio : il aimait porter des smokings, chanter des airs d'opéra. Il avait élu domicile et faisait ses affaires dans un commerce de beignes.

En évitant les préjugés, Élise Gravel a su rendre hommage à cet individu hors norme, au parcours si singulier car, même s'il passait la majorité du temps à l'extérieur, ce n'était pas un itinérant ni un illettré. C'est à la suite d'une immense peine d'amour qu'il est devenu marginal. À sa mort, des gens ont déposé des fleurs sur son banc préféré.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



1 Un cœur, quatre pattes

- Ⓐ R. GUIMOND-PLOURDE, D. GUIMOND, M. PLOURDE
 ① DANICA BRINE
 Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2014, 36 PAGES, 6 ANS ET PLUS,
 9,95 \$

Jacoby est un chien qui, à titre de partenaire en zoothérapie, fréquente l'école primaire. Le récit, raconté à la première personne, présente son point de vue. Il fera ici la rencontre du petit Jacob, récemment arrivé de l'Alberta, qui craint que les autres élèves se moquent de lui. Grâce à l'aide de Jacoby, Jacob parviendra à gérer son stress et à gagner de l'assurance.

L'histoire, plutôt gentille, est remplie de bons sentiments, mais dénuée de relief. Il y manque soit de l'humour, soit de l'imaginaire, soit de l'inattendu... bref, un petit quelque chose qui donnerait au récit une touche plus personnelle. Le rythme de l'œuvre pâtit aussi du fait qu'on ait tenté d'insérer trop de notions différentes à la fois : un peu d'anglais ici, une technique de respiration là... tout ça fait un peu mélimélo.

Les illustrations, quant à elles, correspondent parfaitement au style des dessins animés japonais pour enfants des années 70-80. Rémi, sans famille, entre autres. On pourrait aussi parler de mangas, mais sans stéréotype sexuel (heureusement). Les lignes sont nettes, précises, harmonieuses, et les couleurs sont agréablement agencées.

C'est, à mon avis, un livre écrit avec de nobles intentions, procurant un certain réconfort. Il n'inspirera peut-être pas le goût de le relire, mais sans doute sera-t-il utile à certains moments précis, comme à la rentrée scolaire.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

2 L'abécédaire des demoiselles d'Angrignon

- Ⓐ FRANÇOIS HÉBERT
 ① FRANÇOIS HÉBERT
 Ⓒ ABÉCÉDAIRES
 Ⓔ LES HEURES BLEUES, 2014, 60 PAGES, [9 ANS ET PLUS],
 19,95 \$, COUV. RIGIDE

En lien avec l'une des plus célèbres œuvres de Picasso, *Les Demoiselles d'Avignon*, François Hébert présente ses demoiselles d'Angrignon. Le créateur parcourt l'alphabet de façon originale sans suivre une ligne directrice précise. Parfois les lettres symbolisent des personnages, parfois des objets, ou encore la fête d'Halloween.

François Hébert plonge le lecteur dans un abécédaire audacieux et fantaisiste qui sort de l'ordinaire. Il fait de nombreux liens avec les arts, la littérature, ainsi qu'avec différents événements importants. Il offre à l'enfant une ouverture à la poésie, à la création et à l'imagination.

Des sculptures originales, fabriquées avec des objets recyclés, représentent des personnages colorés. Ils enrichissent cet album grâce à leur originalité et à leur fantaisie. Toutefois, à quelques reprises, les matériaux utilisés ne semblent pas appropriés pour le public cible (la tête de poupée coupée, la photographie d'une femme en sous-vêtements).

Cet abécédaire est inventif, la sonorité des mots et la richesse du texte procurent à l'œuvre du rythme et une tonalité rafraîchissante. Les rimes apportent du dynamisme au récit. L'album incite les enfants à apprendre tout en s'amusant et en explorant les divers matériaux utilisés. Ils auront du plaisir à découvrir les différents objets. De plus, cet abécédaire donne de bonnes idées pour des projets d'art.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation

3 Le baiser mauve de Vava

- Ⓐ DANY LAFERRIÈRE
 ① FRÉDÉRIC NORMANDIN
 Ⓒ VAVA
 Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2014, 48 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 21,95 \$,
 COUV. RIGIDE

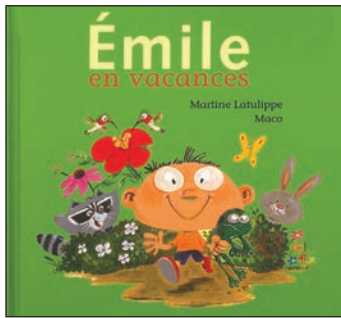
Vieux-Os, qui a dix ans, se rend compte que quelque chose ne va pas à Petit-Goâve. Des hommes à lunettes noires envahissent la ville. Vava, son amoureuse, a la fièvre. Vieux-Os lui écrit un poème; il se demande quelle sorte de baiser peut réveiller une princesse endormie. Malgré le couvre-feu et les dangers, Vieux-Os entreprend de grimper dans un arbre pour pénétrer dans la chambre de Vava et lui laisser son baiser. À son retour à la maison, il apprend qu'il doit quitter la ville le lendemain pour rentrer à Port-au-Prince.

Le récit est construit comme une suite de tableaux, d'impressions et de faits sensibles qui jalonnent la journée de Vieux-Os : la grande liberté, la présence des hommes en armes, les jeux avec les amis, l'ambiance du marché, le bonheur des mangues, la présence rassurante de Da ou du chien Marquis... La légèreté de l'existence s'y trouve admirablement emmêlée à sa gravité. De grandes leçons de vie s'y cachent.

La poésie transparait dans les textes aussi bien que dans les illustrations de style naïf, colorées et généreuses, agrémentées de papillons ou de scènes imaginaires avec Vava, offertes comme de petits clips visuels. La Belle au bois dormant, en référence intertexte, permet de mieux cerner les préoccupations de Vieux-Os. Un très bel album à offrir, à parcourir avec un enfant, à relire; car il recèle trop de trésors pour les livrer tous à la première lecture.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

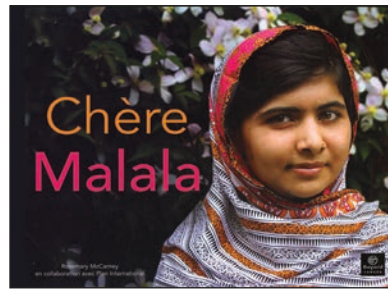
4



5



6



4 Émile en vacances

Ⓐ MARTINE LATULIPPE

Ⓛ MACO

Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2014, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Pour les vacances d'été, le papa d'Émile a planifié une visite au *méga-hyper-géant* parc d'attractions. Émile en a rêvé toute l'année. Or, papa lui annonce que les plans ont changé. Ils feront plutôt du camping sauvage. Émile est très contrarié. Le séjour en forêt commence dans une atmosphère tendue qui fera rapidement place au plaisir et à l'émerveillement. Randonnée en nature, promenade sur la rivière et histoires de peur autour du feu de camp, chaque activité devient une attraction en soi!

D'emblée, la page couverture de cet album m'a charmée. Marc-Étienne Paquin, alias Maco, a choisi de présenter Émile avec une tête disproportionnée, ce qui dirige le regard sur les émotions du personnage. Ses traits sont exagérés : tantôt rouge de colère, les joues gonflées, prêt à exploser, tantôt béat d'admiration avec de grands yeux ronds. De plus, les illustrations dans leur ensemble enrichissent le texte puisqu'elles regorgent de détails amusants, voire cocasses. L'auteure, quant à elle, réussit à rendre la forêt palpitante et la compare avec ce qu'aurait été le parc d'attractions : les hotdogs deviennent des saucisses grillées sur le feu, les feux d'artifice sont des étoiles filantes et les montagnes russes, une descente en kayak dans les vagues. Le vocabulaire est tout indiqué pour le lectorat ciblé. Aux parents campeurs qui ont une marmaille récalcitrante : avec Émile, c'est dans la poche!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

5 Grimace et sa maison

Ⓐ HÉLÈNE LAVERTU

Ⓛ HÉLÈNE LAVERTU

Ⓢ LES AVENTURES DE GRIMACE LA LIMACE

Ⓔ BROQUET, 2014, 16 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$, TOUT-CARTON

Une petite limace qui rencontre un bel escargot envie la coquille qu'il porte sur son dos. La petite limace part aussitôt à la recherche d'une maison pour se mettre à l'abri comme le bel escargot.

Ce premier album de l'auteure nous annonce la venue d'une nouvelle série pour les tout-petits. Parmi les mots faciles qui amusent s'insèrent des mots qui enseignent, dont certains un peu plus difficiles («avoir la mine basse», «différence physique notable») qui demandent à être interprétés par l'adulte lecteur. Au-delà de la différence physique visible, Grimace la limace donne à voir l'avantage d'être différent.

Les rimes agrémentent la lecture à haute voix. La curiosité de Grimace, le découragement qu'elle ressent, l'émerveillement qu'elle exprime, la joie qui s'empare enfin d'elle, sont des émotions simples que vivent quotidiennement les bambins.

Au plaisir des mots s'ajoute le plaisir du visuel. Le récit de quelques lignes à peine incite à inviter l'enfant à raconter les images en nommant, en comparant et en décrivant ce qu'il voit : un atout pour le développement du langage!

La solidité du cartonné, l'éclat des couleurs, les grandes formes, les contours bien définis, les coins de pages arrondis répondent aux critères d'un ouvrage adapté aux besoins des petits lecteurs.

Pour donner le goût des livres, avant même l'âge recommandé!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

6 Chère Malala

Ⓐ ROSEMARY MCCARNEY

Ⓛ COLLECTIF

Ⓛ NICHOLAS AUMAIS

Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2014, 30 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 15,95 \$, COUV. RIGIDE

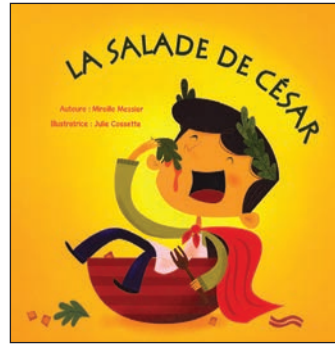
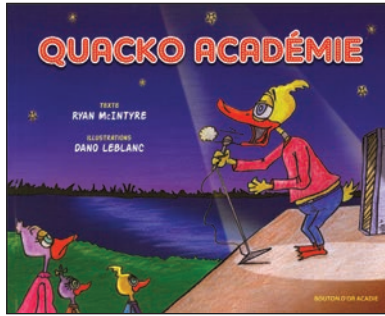
Malala, une adolescente pakistanaise, a été attaquée par les talibans, en 2012. La raison de cette agression? Son engagement pour le droit des filles à l'éducation. Heureusement, elle y a survécu et est devenue un symbole de courage pour la communauté internationale. Cet album photographique, publié en collaboration avec Plan International, livre un vibrant hommage à cette fille exceptionnelle.

Une communauté d'enfants du monde entier transmet un message sur un ton intimiste. Ensemble, ils composent une lettre où chacun des émissaires transmet au «je» la parcelle d'un témoignage adressé à l'héroïne. C'est en effet le point de vue de l'enfant qui est adopté, et ce dernier devient l'ami de Malala qu'il tutoie tout naturellement.

Le propos, à la fois féministe et humaniste, dénonce toutes les formes de violence exercées contre les filles. On souligne le mariage forcé, la pauvreté, la discrimination et les sévices physiques. Pour contrer la peur et l'oppression, on encourage la parole, la participation et la solidarité.

Les photographies ensoleillées qui accompagnent cette missive éclatent de couleurs vives et viennent, à leur façon, dire que la vie est plus forte qu'un régime de terreur. Les lecteurs de cet album partageront un même vœu à l'avenir, celui de célébrer le Jour de Malala, le 12 juillet de chaque année, tel qu'il a été proclamé par l'ONU.

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial



1 Quacko académie

- (A) RYAN McINTYRE
 (I) DANO LEBLANC
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2014, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS,
 9,95 \$

Quacko se désespère. Il serait si heureux s'il pouvait chanter comme les autres canards. Malgré les cours qu'il a suivis et les encouragements de son entourage, il n'a jamais réussi à produire un seul «couac». Quacko voudrait tant impressionner Miss Fine Plume, la plus belle cane du coin. Avec le soutien du sage canard du lac, il s'inscrit à un concours de chant. Lorsqu'un chien vient bouleverser sa performance, il surprendra les spectateurs, qui l'acclameront pour sa bravoure plus que pour sa voix.

Le lecteur suit avec enthousiasme les déboires d'un canard qui tente de se faire remarquer par la plus jolie cane de tous les lacs. Le récit dynamique et rigolo valorise un héros fort sympathique qui n'a pas de voix, mais qui possède d'autres talents. En lisant cette histoire, les enfants seront fiers de Quacko. Ils réaliseront que chaque personne est unique et qu'elle possède des caractéristiques différentes. L'album véhicule des valeurs importantes comme la confiance en soi, la détermination et l'amitié. Colorées et détaillées, les illustrations complètent le texte simple, original et humoristique. L'album s'inscrit bien dans l'époque actuelle où les concours de chant sont populaires et de plus en plus regardés par les enfants de tous les âges.

MARIE-FRANCE ST-PIERRE, enseignante au primaire

2 La salade de César

- (A) MIREILLE MESSIER
 (I) JULIE COSSETTE
 (E) DE LA SMALA, 2014, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 11,95 \$

Deux frères, Jules et César, ont mangé toute la salade César prévue pour le dîner. Ils doivent donc s'empresser d'en préparer une nouvelle! Le seul problème, c'est qu'ils ne connaissent pas la recette. Ils devront ainsi user d'imagination pour tenter de réussir leur recette dont le résultat sera pour le moins surprenant!

L'humour est omniprésent, avec les référents culturels à Jules César et à la salade nommée en son honneur. Le plaisir de cuisiner est mis de l'avant alors que les personnages expérimentent librement. Dans de courtes phrases au ton enjoué, le texte est aéré, ne contenant que quelques lignes par page. La mise en pages variée et les jeux typographiques (taille et couleur) apportent du dynamisme à l'ensemble. Ceci est renforcé par l'utilisation d'onomatopées et du procédé d'énumération. La narration dialoguée contribue à donner du rythme au texte.

Les illustrations montrent des personnages expressifs aux couleurs vives. Chaque page présente la succession des opérations fantaisistes et plusieurs détails y sont amusants à observer. Un petit jeu visuel complète l'ouvrage dans lequel le lecteur doit repérer un objet qui se retrouve un peu partout dans le livre. Cet album ludique constitue un bon outil pour éveiller la curiosité quant à l'origine de certaines recettes, les étapes de leur réalisation ainsi que leurs ingrédients.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseure

3 Grand-mère, Elle et moi

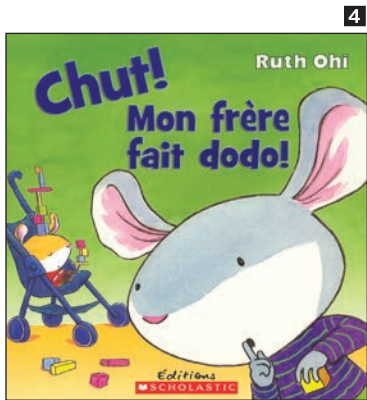
- (A) YVES NADON
 (I) MANON GAUTHIER
 (C) CARRÉ BLANC
 (E) LES 400 COUPS, 2014, 32 PAGES, 7 À 11 ANS, 17,95 \$,
 COUV. RIGIDE

«Quand j'étais enfant, ma grand-mère possédait une jument. Cadence, elle se nommait. Pendant qu'elle me portait sur son dos, grand-mère répondait à mes questions... Une petite fille, devenue maman, raconte un souvenir heureux.

Enseignant, père, grand-père, éditeur, Yves Nadon est un conteur d'expérience exceptionnel. L'histoire que voici, ni trop simple, ni trop compliquée, fait preuve d'une remarquable maîtrise de la langue. Cette grand-mère idéale, cette fillette qui respire le bonheur à plein nez, cette jument drôlement attachante nous font vivre un grand moment de lecture. De l'émerveillement, une nostalgie émouvante, de l'amour à revendre, de la sérénité, une tendresse remarquable, une sensibilité sans pareil, de l'espoir en sus... Des formulettes inspirées des «pourquoi» répétés qui rythment le récit du *Petit Chaperon rouge*, des mots qui font image, des tournures de phrases admirables... Difficile d'imaginer quelque chose de plus beau qu'un récit sans défaut!

Les illustrations naïves – une combinaison réussie de crayon, de gouache et de collage – nous emportent dans un décor enchanteur. Jupette, bonnets, bottes et mitaines... les tenues s'accordent avec les couleurs tamisées des saisons qui défilent sous nos yeux. La radieuse Cadence est le genre d'image forte qu'on aime voir et revoir. Les éléments visuels réduits au minimum suivent le tempo des émotions. L'évocation du souvenir mémorable ne saurait être mieux soutenue.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse



4 Chut! Mon frère fait dodo!

- Ⓐ RUTH OHI
 Ⓛ RUTH OHI
 Ⓣ ISABELLE ALLARD
 Ⓔ SCHOLASTIC, 2014, 32 PAGES, 2 À 5 ANS, 10,99 \$

L'adorable narrateur de cette histoire ne veut pas faire trop de bruit, car son petit frère vient de s'endormir. Mais quand on est un enfant, difficile de rester calme sans bouger. Il y a des jeux, des livres et de la musique à découvrir. Lorsqu'une tour de cubes s'effondre, le petit frère se réveille. Enfin! C'est le temps de sortir tous les jouets et de s'amuser ensemble! Mais qui bâille maintenant? C'est au tour du petit frère de dire : «Chut! Mon frère fait dodo!»

Dans cette histoire mignonne comme tout, Ruth Ohi, auteure reconnue au Canada anglais, met en valeur une fois de plus ses talents en écriture et en art. À l'aide de rimes et de courtes phrases, elle illustre bien le rôle de l'aîné de la famille. Ce désir de plaire et de respecter une consigne contredit la pulsion intérieure du personnage qui veut jouer, taper et courir. Les illustrations expressives et colorées ajoutent une touche d'humour et s'agencent merveilleusement bien avec le texte. La petite souris, fragile et attentionnée, dégage de la douceur tout au long de l'album.

La police de caractères utilisée permet une bonne visualisation des lettres et constitue une première approche pour les futurs lecteurs. Les enfants se plairont à écouter l'histoire, qui rappellera certainement des souvenirs aux parents!

MARIE-FRANCE ST-PIERRE, enseignante au primaire

5 La vie rêvée de Crapaud la grenouille

- Ⓐ CARINE PAQUIN
 Ⓛ LAURENCE DECHASSEY
 Ⓔ DE LA SMALA, 2014, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 11,95 \$

Crapaud, une grenouille, trouve la vie monotone dans son étang. Un matin, il part à la recherche d'un monde où l'eau serait plus bleue. Une grande aventure l'attend, qui lui permettra de constater que son coin d'eau ordinaire était parfait pour lui... ou presque!

La force de cet album réside surtout dans le lien unissant texte et illustrations. Parfois, les deux entrent en contradiction, ce qui crée un effet humoristique réussi. Par exemple, quand l'auteure décrit la vie «captivante, fascinante, trépidante, palpitante» du héros au début de l'histoire, les illustrations montrent plutôt un batracien blasé qui s'ennuie en gobant quelques mouches. Aussi, tout au long du récit, les images ajoutent des éléments essentiels à la compréhension. C'est grâce à elles que le lecteur saisit que le désert traversé par Crapaud est en fait un carré de sable; l'étang de rêve, une piscine creusée; l'horrible pieuvre poilue, une jeune baigneuse, etc. En plus de faire rire, ce procédé exige une attention soutenue, il captive. Par ailleurs, les illustrations, dans un style «dessin animé» accrocheur, plairont aux enfants.

Quant à lui, le texte n'est pas inintéressant et l'aventure vécue par le sympathique héros se tient. Hélas, quelques longueurs viennent assombrir le plaisir de lecture. Les notes du narrateur, une conversation entre poissons, quelques jeux de mots ralentissent inutilement le rythme.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

6 Pablo trouve un trésor

- Ⓐ ANDRÉE POULIN
 Ⓛ ISABELLE MALENFANT
 Ⓒ CARRÉ BLANC
 Ⓔ LES 400 COUPS, 2014, 32 PAGES, 7 À 10 ANS, 17,95 \$, COUV. RIGIDE

Voici un trésor pas comme les autres. Pas de pirates à la clé, pas de carte toute tracée. Pas d'enfants propres et en sécurité jouant aux corsaires. L'environnement est un dépotoir dans lequel Pablo et sa sœur Sofia tentent de récupérer ce qu'il sera possible de revendre ou de recycler pour gagner leur souper. Les dangers de blessures, la concurrence, la puanteur, l'intimidation sont leur lot quotidien. Pablo trouve soudainement une petite chaîne en or. Un vrai trésor! Le frère et la sœur se mettent à rêver. Pablo aimerait apprendre à lire. Sofia espère du poulet pour souper. Surgit alors Grand Sale, qui menace les petits et leur vole leur récolte de la journée. Les enfants reprennent le chemin de la maison, frustrés et découragés. Mais Pablo n'a pas dit son dernier mot.

Les tons de gris et de brun dominant dans les illustrations aux couleurs rares qui semblent elles-mêmes salies et usées. Les personnages, malgré leurs joues tachées et leurs vêtements crasseux, apparaissent vivants et débrouillards. La simplicité du récit et ses multiples rebondissements procurent un plaisir de lecture certain, emmaillé d'une prise de conscience des conditions de vie difficiles dans lesquelles se débattent des enfants réels. Une sensibilisation très réussie de la vie en bidonvilles.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse



1 Maman est une sirène

- Ⓐ CAROLE REID FORGET
- Ⓛ BRUNO ST-AUBIN
- Ⓢ MAMAN (3)
- Ⓒ À PAS DE LOUP. PREMIERS PAS

2 Les bêtises des grands-parents

- Ⓐ LOUISE TONDREAU-LEVERT
- Ⓛ GUILLAUME PERREAULT
- Ⓢ LES BÊTISES (3)
- Ⓒ À PAS DE LOUP. À PETITS PAS
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2014, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 6,95 \$

Voici le troisième titre de chacune des séries qui se poursuivent dans la collection «À pas de loup», conçue pour l'apprentissage de la lecture. Après avoir été une tortue et une pieuvre, maman devient une sirène. Attirée par la mer, elle nage comme un poisson dans l'eau et entonne des airs qui rendent les hommes complètement *gagas*. De justesse, elle sauve sa famille de la noyade, et repart aussitôt profiter des flots. Perdus au milieu de l'océan, papa et les enfants évitent le naufrage grâce à des pêcheurs qui tombent eux aussi sous le charme de maman. À raison d'une ou deux courtes phrases par page, les enfants prendront plaisir à lire cette histoire. L'observation des illustrations s'avère essentielle pour comprendre toutes les subtilités du texte et pour apprécier l'immense talent de Bruno St-Aubin. Certains mots et expressions enrichiront le vocabulaire des jeunes lecteurs tels que «paréo», «hymne», «pagaie» ou encore «boire la tasse» et «perdre la tête». Ce récit est intéressant pour aborder le personnage mythique de la sirène avec les tout-petits.

Chaque jour de congé, quatre frères et sœurs se font garder par leurs grands-parents. Avant de partir, leur maman leur ordonne d'être sages. Toutefois, dès que la porte se referme, les bêtises se multiplient, non pas à cause des enfants, mais bien des grands-parents. Grand-mère cuisine un gâteau surprenant, grand-père se gèle le cerveau avec une barbotine glacée, grand-maman se perd dans un labyrinthe et grand-

papa se blesse sur la glissade du parc. Pour cet album, les illustrations sont fidèles au texte. Les personnages en action sont au cœur de l'image et plongés dans un décor minimaliste. *Les bêtises des grands-parents* procureront un sourire aux jeunes lecteurs, qui seront impatients de découvrir quelle sera leur prochaine gaffe! Chaque livre se termine par un court questionnaire à choix de réponses. En revanche, ces questions ne suffisent pas pour vérifier la compréhension de la lecture puisque certaines réponses se trouvent à la simple vue des illustrations.

PASCALLE CHIASSON, enseignante au primaire

3 Le poisson frais

- Ⓐ NADINE ROBERT
- Ⓛ BRIGITTE HENRY ET CHRISTOPHER DUQUET
- Ⓔ LA PASTÈQUE, 2014, 44 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 21,95 \$, TOUT-CARTON

Un jour, en arrivant à l'étang pour pêcher, Chat gris voit une chaloupe flotter sur l'eau et, à l'intérieur de celle-ci, un panier rempli de poissons. Comment l'atteindre sans se mouiller? Une chouette, coincée sur le rivage par des billes de bois, le guidera, mais vers un but bien différent de celui escompté!

Le poisson frais est réalisé selon un procédé d'illustration original qui lui confère un aspect rétro, selon les vœux des créateurs de rendre «hommage aux livres jeunesse cartonnés d'une autre époque». Christopher Duquet fabrique des animaux en laine, puis Brigitte Henry crée les décors et les photographies lumineuses qui rendent à merveille l'impression d'une journée ensoleillée. En 2012, le duo publiait son premier album en collaboration avec Nadine Robert, *Le puits*, illustré selon le même procédé. L'auteure nous offre ici un texte savoureux, à structure répétitive, qui rappelle la fable *Le corbeau et le renard* de La Fontaine, mais dont la morale est implicite. Chat gris est trop préoccupé par son envie de dévorer les poissons inaccessibles pour réfléchir et éviter de tomber dans le piège que lui tend bien habilement la chouette.

L'album tout-carton est offert dans un grand format (16,5 cm x 21,6 cm) qui met en valeur les illustrations et permet d'en observer les détails. Un album différent, à découvrir avec les tout-petits et les plus grands.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

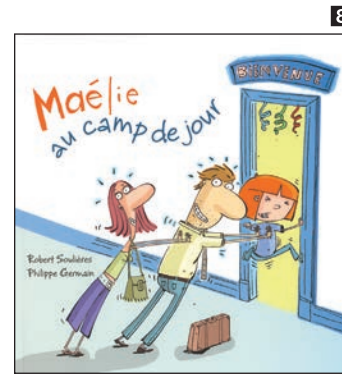
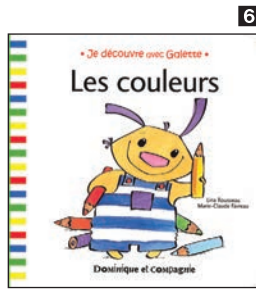
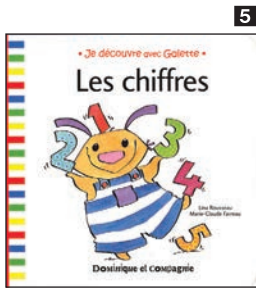
4 Le vaillant Petit Gorille

- Ⓐ NADINE ROBERT
- Ⓛ GWENDAL LE BEC
- Ⓔ COMME DES GÉANTS, 2014, 44 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Grand-père Gorille demande à Petit Gorille d'aller chercher les trois œufs que la grue a promis de lui laisser au bord de la rivière. Chemin faisant, Petit Gorille attire l'attention de Vervet le curieux, puis de Chimpanzé, de Bonobo et de Mandrill qui rejoignent l'un après l'autre la troupe d'espions scandalisés. Ils voient de loin Petit Gorille voler trois œufs, arracher des plumes à une autruche, mordre la queue d'un singe bleu. Ils l'accusent et le menacent. Un petit oiseau, commensal de l'hippopotame, rétablira les faits et disculpera Petit Gorille.

La morale est joliment servie par l'oiseau : «Avant de traiter quelqu'un de vilain ou de voleur, assurez-vous d'avoir tout vu et tout entendu.» Quel album sympathique! Paru en France presque en même temps qu'au Québec, *Le vaillant Petit Gorille*, premier titre de l'éditeur, met en lumière les erreurs de jugement qu'il est possible de faire selon nos perceptions. Les illustrations, dynamiques et cocasses, misent sur les attitudes et mimiques, esquissant à peine le décor et les feuillages en traits grossiers, laissant les couleurs en aplat. Quiconque côtoie des groupes d'enfants reconnaitra l'à-propos du thème, ceux-ci étant aussi prompts à s'incriminer les uns les autres qu'à crier à l'injustice sitôt qu'on les accuse. Pour l'avoir présenté à des écoliers de maternelle, j'ai constaté leur vif intérêt et leur compréhension très juste du retournement de situation.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse



5 Les chiffres

6 Les couleurs

Les formes

Les lettres

- (A) LINA ROUSSEAU
 (I) MARIE-CLAUDE FAVREAU
 (S) JE DÉCOUVRE AVEC GALETTE
 (C) GALETTE
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2014, 16 PAGES,
 2 ANS ET PLUS, 7,95 \$, TOUT-CARTON

En 2006, Lina Rousseau publiait aux Éditions ASTED les quatre premiers titres de la collection «Galette», en collaboration avec feu Robert Chiasson. La collection s'est depuis enrichie de vingt-sept albums, regroupés en sept séries, et de *Mon premier dico des noms avec Galette et ses amis*. Tout cela chez Dominique et compagnie, qui a réédité les premiers titres dans la série «Les livres». L'auteure nous présente cette fois quatre imagiers tout-carton qui explorent des concepts de base. Au début de chacun, Galette se présente et fait voir aux tout-petits une valise, un sac à dos ou un tableau remplis d'objets. Il invite ensuite les enfants à les nommer, à en dire la couleur ou la forme ou à les compter.

Des animaux bien connus des tout-petits sont illustrés pour représenter les nombres de un à dix, le nom de chacun étant suivi d'une onomatopée qui donne à ce chiffrer le rythme d'une comptine rimée : «6 souris... hi! hi!, 7 tortues...tu! tu!»

L'album se termine par un récapitulatif des chiffres : de un à cinq ornithorynques, puis de six à dix écrevisses. Marie-Claude Favreau s'est amusée à vêtir son bestiaire d'un élément différent pour chaque nombre : un chapeau, un foulard, une cravate...

Les couleurs est l'album le moins bien réussi de la série. Les créatrices ont voulu sortir un peu des sentiers battus en ne représentant pas des objets généralement associés à chaque couleur. Ainsi, l'avion, la bicyclette et le lit sont orange, mais ils peuvent très bien être d'une tout autre couleur dans l'environnement du tout-petit. L'ap-

prentissage serait facilité par l'association à au moins un objet qui est en général de cette couleur, comme une citrouille ou une clémentine. La présentation de la couleur est sous forme d'une courte comptine, mais elle s'avère sans lien avec les éléments illustrés, elle n'est présente que pour la rime, un peu forcée : «Rouge, rouge, poil qui bouge»...

L'album *Les formes* est plus pertinent. Cercle, carré, triangle... sont facilement identifiables dans les illustrations qui leur sont associées.

L'abécédaire présente d'une à trois lettres par page, chacune accompagnée d'un objet qui débute par celle-ci : abricot pour le *a*, quenouilles pour le *q*, radis pour le *r*. À quelques reprises, la régularité est rompue par une courte phrase amusante qui inclut le mot : à la lettre *j*, «Smack! gros bisous sur les deux joues».

De mignons imagiers, mais qui ne réinventent pas le genre.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

7 Pas évident, être une fée des dents!

- (A) NADIA SÉVIGNY
 (I) ANNEMARIE BOURGEOIS
 (E) BAMBOU, 2014, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 11,95 \$

Dentine, la bien nommée, est recrutée chez les fées des dents. Sa patronne, la fée en chef joliment nommée Couronne, l'envoie déjà en mission. Pour sa première visite nocturne, elle se rendra chez le petit Ludo à qui il devrait manquer une dent de lait. Mais Dentine, tout excitée, ne la trouve pas. Elle met cependant la main sur un râtelier dont elle ignore la fonction. Croyant que Ludo en est propriétaire, elle le montre à Couronne qui la renvoie à sa mission. Après quelques autres faux pas, Abracadadent! le travail est fait.

C'est ludique, parfois hilarant. Des jeux de mots comiques, de nombreux calembours vont amuser les enfants, tout comme des détails scabreux ou ridicules.

Le ton, enjoué, commande une lecture virevoltante; l'énergique petite fée pleine de bonnes intentions le garantit.

Avec ses généreuses illustrations très dynamiques au fini léché, ce joli et gentil petit album s'amuse de l'étape de la chute des dents de lait, la dédramatisant efficacement. Après tant d'années, nous pouvons constater avec bonheur que les fées dentaires sont toujours au boulot.

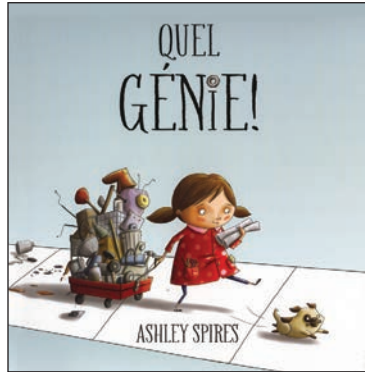
SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

8 Maëlie au camp de jour

- (A) ROBERT SOULIÈRES
 (I) PHILIPPE GERMAIN
 (E) DE LA BAGNOLE, 2014, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 12,95 \$

C'est la première journée de Maëlie au camp de jour. Malgré toute la bonne volonté de ses parents, la fillette souhaite retourner à la maison. Julie, une monitrice à la patience d'ange et à l'imagination débordante, lui propose différentes activités, mais elle s'oppose à tout ou presque. La seule chose que la petite accepte de faire, c'est la sieste. Toutefois, lorsque papa et maman reviennent à la fin de la journée, une surprise les y attend.

Pour leur seconde collaboration, Robert Soulières et Philippe Germain nous proposent un album amusant, sur le thème du camp de jour. L'histoire, abordée de façon réaliste, met en scène une situation dans laquelle plusieurs parents se reconnaîtront. L'humour véhiculé dans le texte transparait particulièrement grâce aux expressions dessinées par Philippe Germain. Ses illustrations colorées et joyeuses débordent de lumière et de joie de vivre, et le texte y est représenté par les personnages dessinés au trait vif et caricatural. On perçoit les sentiments de Maëlie à travers ses mimiques faciales. La gaité des mots et les rimes donnent une histoire rythmée, agréable à lire et à raconter. Des bulles rappelant la bande dessinée, et qui relatent les commentaires loufoques du narrateur, dynamisent la lecture. Tous s'amuseront de l'humour et du rythme de



ce texte bien rendu, à la sonorité charmante. Un album au style léger qui s'accorde avec le thème proposé.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation

1 Quel génie!

- Ⓐ ASHLEY SPIRES
- Ⓛ ASHLEY SPIRES
- Ⓣ ISABELLE ALLARD
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2014, 32 PAGES, 3 À 7 ANS, 10,99 \$

Une fillette a une idée extraordinaire : fabriquer l'objet le plus génial avec l'aide d'un assistant, son chien. Sur la page couverture, la fillette marche d'un pas décidé, tenant d'une main des plans enroulés et tirant de l'autre un charriot débordant d'objets hétéroclites. Tout comme lui, elle semble déborder d'idées. Ses joues sont rosies par la fébrilité de débiter la création de son objet de génie. Son chien la précède. Il court, une clé à molette dans la gueule, exprimant pourtant une certaine inquiétude dans le regard. Plus rien n'existe pour la petite fille que la réalisation de son projet, ce que souligne avec humour la double page où on lit : «Puis ils s'installent dans un coin tranquille et se mettent au travail.» L'illustration établit ici un rapport de contradiction avec le texte puisqu'on les voit s'installer au milieu d'un trottoir, contournés par les passants qui les regardent d'un air contrarié.

Tout l'album est conçu afin que l'attention soit centrée sur la fillette en action. Les immeubles, qui constituent parfois le décor, ne sont suggérés que par un tracé noir se découpant sur le fond blanc. Ashley Spires est également la créatrice d'une série de bandes dessinées, «Basile»; elle en emploie ici plusieurs procédés. Elle présente ses illustrations dans des cases de différents formats, varie la mise en pages, utilise les phylactères, ce qui apporte beaucoup de dynamisme à cet album qui valorise la créativité et la persévérance.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

2 Coco Fiesta cherche un emploi

- Ⓐ LIAM ST-GELAIS ET NADIA LEROUX
- Ⓛ ÉMILIE RUIZ
- Ⓔ BAMBOU, 2014, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 11,95 \$

Coco Fiesta est un éléphant maladroit qui voudrait s'amuser toute la journée. À la recherche de l'emploi idéal, il tâte de plusieurs métiers, mais réalise vite que chacun requiert des qualités bien précises. Conducteur d'autobus, serveur dans un restaurant mexicain, fermier ou encore pâtissier, aucun de ces emplois ne lui permet de faire la fête à sa guise. C'est alors qu'il a l'idée la plus géniale qui soit : devenir organisateur d'anniversaires, de mariages et de fêtes mexicaines. Il peut ainsi travailler et s'amuser.

L'histoire de cet album est la création d'un duo formé d'une maman et de son fils de sept ans à l'imagination débordante. Le style est d'ailleurs teinté de formulations qui s'apparentent aux tournures de phrases d'un jeune scripteur. À chaque double page, Coco Fiesta essaie un nouveau métier, sans grand succès. Qu'à cela ne tienne, chaque fois, il trouve le moyen de se distraire de façon originale. Les illustrations très colorées ont l'allure d'une fête et représentent fidèlement le texte. On suppose qu'elles ont été créées à l'ordinateur, ce qui leur donne un aspect plutôt commercial, uniforme et sans texture. Heureusement, les animaux ont une bouille vraiment sympathique, qui ne peut faire autrement que de s'agencer avec le ton du récit. Un album rigolo, sans prétention, écrit pour divertir le lectorat ciblé.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

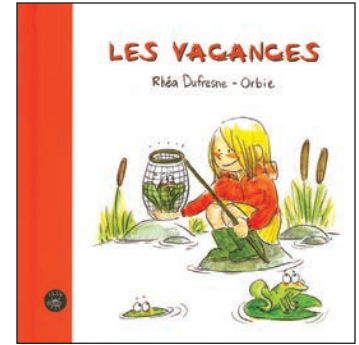
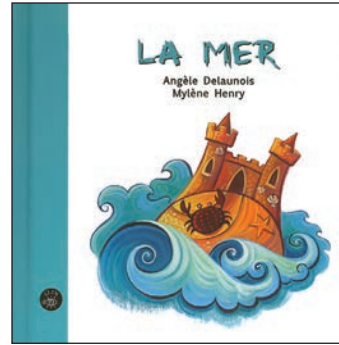
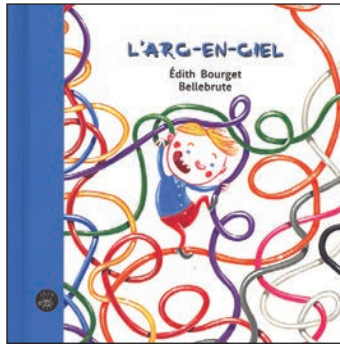
3 Ça suffit, monsieur l'Ogre!

- Ⓐ ROXANE TURCOTTE
- Ⓛ JOSÉE BISAILLON
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2014, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 17,95 \$, COUV. RIGIDE

Une fée voit son retour au bercail compromis par un visiteur indésirable. Un ogre terrorise les animaux des bois. L'amie des bêtes sonne le branlebas de combat. Elle convie même à la rescousse des prédateurs rencontrés lors de ses périples dans de lointaines contrées. Devant les forces orchestrées, le vilain n'a d'autre choix que de se rendre. La sujétion est totale : il deviendra même végétarien.

Ce livre accroche au premier coup d'œil grâce à ses couleurs vives et joyeuses. La composition des images rappelle la technique du collage. On retrouve ici un trait crayonné et là, un coup de pinceau. Pourtant, la mise en forme semble réalisée à l'ordinateur. Les motifs texturés de certaines surfaces dynamisent les aplats juxtaposés. La représentation de la fée résiste au modèle traditionnel, et ce, en toute cohérence avec le texte puisque l'on décrit cette dernière comme une fillette. Pour sa part, l'ogre, le seul «humain» rencontré, correspond bien à l'image habituellement prescrite. Obsédé par son envie coupable de chair fraîche, il salive à la vue des animaux. Le discours végétarien, en filigrane, convient à l'air du temps. Cette histoire offre donc quelques variantes sur un thème connu.

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial



4 Margot et la nouvelle élève

- Ⓐ DAVE WHAMOND
- Ⓛ DAVE WHAMOND
- Ⓣ CAROLE TREMBLAY
- Ⓢ MARGOT (2)
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2014, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Margot est un personnage coloré. Lorsqu'une nouvelle élève arrive dans sa classe, elle est convaincue qu'elles deviendront de très bonnes amies. Tandis que tous ses compagnons semblent obnubilés par Florence, Margot doute de plus en plus de la véracité des tribulations de la jeune fille. Lors d'une visite au jardin zoologique, elle constate la façon bien à elle qu'a Florence de relater ses aventures!

Voici une deuxième histoire pour la jeune protagoniste. L'auteur présente le personnage de Margot et ses traits de caractère dans les premières pages de l'album. C'est une fillette très attachante et dégourdie, qui aide ses camarades de classe à gagner de la confiance en eux et à vouloir se dépasser. Les illustrations montrent des personnages aux traits dynamiques et colorés. Présenté sur double page, le texte narratif est contenu dans des phylactères lorsqu'il y a des dialogues. Quelques pages à la fin du récit proposent des illustrations sans texte qui requièrent la contribution du jeune lecteur pour poursuivre la narration. Il peut ainsi constater, par des indices visuels, que le personnage de Florence semble beaucoup moins intrépide qu'elle ne veut le laisser croire de prime abord. Le lecteur devient alors témoin privilégié puisqu'il est le seul, avec Margot, à avoir vu toute l'aventure.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

Poésie

5 L'arc-en-ciel

- Ⓐ ÉDITH BOURGET
- Ⓛ BELLEBRUTE
- Ⓢ CLIN D'ŒIL
- Ⓔ L'ISATIS, 2014, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 11,95 \$, COUV. RIGIDE

La collection «Clin d'œil» s'intéresse aux petites choses du quotidien. Elle vise à les présenter avec poésie, à les illustrer avec fantaisie, dans un format adapté aux jeunes mains. Le huitième titre, doté d'une couverture rigide, s'inspire des couleurs de l'arc-en-ciel.

Édith Bourget, artiste dynamique, active dans le domaine de la littérature jeunesse depuis plusieurs années, a l'habitude de proposer des textes poétiques de qualité. Ici, chaque double page porte sur une couleur. Elle comporte une phrase ou deux, simples, rimées et rythmées. Celles-ci feront à coup sûr image dans la tête des enfants. En effet, ils connaissent probablement tous les objets, aliments ou animaux évoqués, mais l'auteure intègre sans cesse de jolies trouvailles poétiques qui étonnent ou qui font sourire. Par exemple, «Blanc comme le lait / qui te dessine une moustache / sans que tu le saches». Le résultat est fluide et la lecture, fort agréable.

Les illustrations, du prolifique duo Bellebrute, contribuent grandement au charme de l'album. L'œil est attiré, mais jamais agressé, par les couleurs vives qui tranchent sur le fond blanc. Les mimiques et la gestuelle loufoques des nombreux personnages (fraises, citrouille, chat, enfants...) sont franchement gaies. Tout en demeurant simples, elles renferment des détails intéressants, rigolos. La couverture et les pages finales, qui réunissent toutes les couleurs, sont d'ailleurs particulièrement réjouissantes.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

6 La mer

- Ⓐ ANGÈLE DELAUNOIS
- Ⓛ MYLÈNE HENRY

7 Les vacances

- Ⓐ RHÉA DUFRESNE
- Ⓛ ORBIE
- Ⓢ CLIN D'ŒIL
- Ⓔ L'ISATIS, 2014, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 11,95 \$, COUV. RIGIDE

La mer «garde les secrets des châteaux abandonnés, cache des crustacés dans le creux des roches, borde ses vagues d'écume pour cha-touiller nos pieds», et elle fait bien plus encore. Angèle Delaunois nous livre les beautés et les trésors de bord de mer dans une poésie accessible et invitante. Chacune des pages contient une de ces phrases lumineuses accompagnées des illustrations chaudes de Mylène Henry. Son trait aérien doublé de tons bleutés, orangés enveloppe les courtes phrases et apporte une ambiance feutrée à l'ensemble. Que l'on soit au fond des océans ou sur les plages dorées, le décor épouse les mots de l'auteure et nous plonge dans l'univers suggéré. Un duo parfaitement équilibré qui s'unit pour offrir un livre bien fait. D'ailleurs, la collection, qui compte jusqu'à ce jour dix titres, se présente maintenant avec une reliure rigide. En plus de bien tenir entre les petites menottes, celle-ci ajoute de la prestance à l'objet-livre.

Toujours sur le thème de l'été et de ses espaces, Rhéa Dufresne nous propose une promenade dans le quotidien estival d'une petite fille. Entre un pique-nique avec les moustiques et l'observation d'oiseaux, elle aime aussi ne rien faire du tout. La légèreté et la candeur qui se dégagent de cet album reflètent magnifiquement les bonheurs de l'enfance. La liberté de jouer, de flâner, de gambader est palpable dans ces courtes phrases qui allient rimes et bonheurs de vivre. Et pour enrober ce texte guilleret, les crayonnés d'Orbie, tous présentés sur fond blanc, se font tout aussi légers et accueillants. Nous y retrouvons un personnage enjoué ainsi que plusieurs détails qui viennent appuyer les mots de Rhéa Dufresne tout en les complétant.